

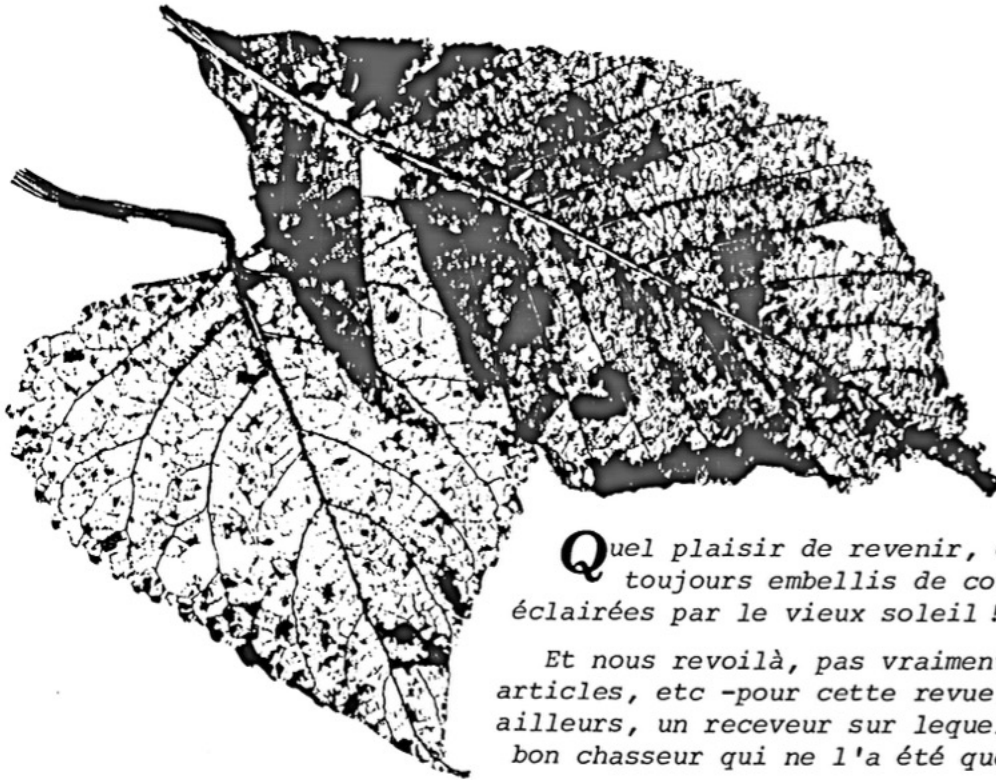


Entrevaux

REVUE
BIMESTRIELLE

Nov-Dec
1984

" La cascade bruyante ne réfléchit pas comme l'eau tranquille "



Quel plaisir de revenir, de traverser des pays toujours embellis de couleurs automnales, éclairées par le vieux soleil !

Et nous revoilà, pas vraiment inondés par vos articles, etc -pour cette revue, bien qu'il existe, ailleurs, un receveur sur lequel on a pu compter. Ce bon chasseur qui ne l'a été que pour manger...

Le soleil tape très fort. Il est difficile de croire que c'est bientôt l'hiver et que le Père Noël fait déjà ses gentils préparatifs.

Alors, que s'est-il passé à Entrevaux ce dernier mois ? Rien d'extraordinaire semble-t-il. Mais nous sommes privilégiés d'avoir la vie si tranquille quand tant de malheurs existent ailleurs. Le Père Noël a une tâche bien lourde cette année pour faire sourire tous les enfants de ce monde fou...

Avec si peu de participation locale, arrive-t-on à remplir au moins trois feuilles ?
Voici une petite idée pour commencer. C'est quand même une saison de fêtes, et malgré le malheur qui règne dans d'autres pays, "ça va bien en France", au moins pour la "bouffe" comme on dit. En outre, il y a un élevage de "gibier" quasi domestique, pour faire plaisir au pseudo chasseurs, ou ceux qui n'y ont pas encore renoncé.
Mais même ce genre de 'gibier' mérite du respect comme tout animal. Donc voilà une recette afin de rendre hommage au faisan. Si vous voulez bien...



FAISAN DU DERNIER CHASSEUR

(Cette recette est réservée aux connaisseurs et ceux qui comprennent que si la chasse a encore un vestige de sens, elle n'en aurait point sans la bonne cuisine).

1) La Chasse.

Si vous êtes un des rares sportifs, faites descendre le faisan en plein vol (le faisan évidemment). Si vous êtes un des très rares sportifs, ne tirez pas du tout. Admirez-le plutôt en pleine liberté, allez chez vous manger une pizza en pensant que quelqu'un d'autre va sûrement le massacrer en un rien de temps. (Espérons que celui-là ne va pas gâcher la cuisine aussi).

2) La Préparation.

Faire faisander (pendre) au frais pour deux ou trois jours. (Plus pour ceux qui mangent aussi des champignons suspects). Après deux jours ce sera relativement facile de le déplumer et de le vider.

3) La Cuisine.

Dans une grande casserole, mettre un peu de beurre puis faire revenir du petit salé en dés (au moins une bonne poignée mais pas trop grasse). Retirer. Ensuite faire revenir des champignons coupés. (Comestibles de préférence). Retirer.

Faire de même avec quelques échalottes coupées et quelques petites carottes si vous voulez, mais ne pas trop les cuire. Retirer.

Nettoyer la casserole si nécessaire avant de faire bien dorer de tous cotés le faisan, assez longtemps mais sans le brûler. Remettre le petit salé autour. Ajouter les champignons etc.

Ajouter un peu d'ail haché, des tout petits oignons, deux ou trois feuilles de laurier, deux ou trois clous de girofle. Du thym, poivre et sel. Et pour un grand faisan, une bonne bouteille de Bourgogne, et un peu de farine.

Fermer la casserole et faire cuire doucement pendant une heure 45 minutes, en tournant le faisan chaque demi-heure. Après cette cuisson, ajouter un demi verre de Cognac (trois étoiles au moins si vous respectez bien la nature), puis le jus d'un citron.

Laisser mariner le tout sous couvercle la nuit.

Continuer la cuisson le lendemain doucement pour encore une heure et demi, en tournant prudemment le faisan chaque demi-heure.

Servir avec du riz et peut-être une autre bouteille ou deux de bon Bourgogne.

Bon appétit à vous et bonne chance aux faisans !



L' informatique pénètre notre vie quotidienne: travail, loisirs, vie domestique. L'environnement dans lequel vivront les adultes de demain sera très différent de celui que nous connaissons, car nous constatons une accélération fantastique de cette science et de ses applications technologiques. Il est donc indispensable d'apprendre, aux élèves d'aujourd'hui, à maîtriser ce formidable instrument, et ce dès l'école primaire. C'est pourquoi le Ministère de l'Education Nationale a décidé de lancer une expérience d'initiation à l'informatique.

Dès qu'ils ont su que les Alpes de Haute-Provence faisaient partie des départements choisis pour cette expérience, les enseignants d'Entrevaux ont préparé un projet pédagogique pour l'utilisation des micro-ordinateurs. (L'auteur d'un précédent article paru dans 'Entrevue' ignorait manifestement que l'expérience était déjà en cours lorsqu'il nous conseillait de prendre exemple sur le département voisin). La qualité du projet, la présence du regroupement, l'accord de la Municipalité ont permis à Entrevaux de faire partie des écoles choisies.

Le Ministère a fourni 125 micro-ordinateurs au département, le Conseil Général en a acheté 125 autres. La Municipalité d'Entrevaux a payé l'installation électrique demandée et a permis l'achat, par l'entremise de la Caisse des Ecoles de logiciels éducatifs.

Actuellement, 3 micro-ordinateurs T07 sont installés en permanence à l'Ecole (6 les jours de regroupement), où ils ont été placés dans le vestiaire, spécialement aménagé, de la classe des grands. Deux instituteurs ont suivi un stage pour apprendre à les utiliser; une institutrice spécialisée vient périodiquement à l'école pour assurer le suivi de l'expérience et la formation des autres maîtres.

Les enfants de l'école, de la moyenne section de la maternelle aux CM2, ont donc tous pu avoir un contact direct avec l'ordinateur. Les grands élèves ont même appris à faire les opérations nécessaires de mise en route des appareils dans le cadre des activités d'éveil technologique.

Des programmes enregistrés sur cassettes, adaptés aux différents niveaux d'enseignement ont permis divers exercices: orientation dans l'espace, déplacement d'un point sur l'écran, exercices de mémorisation, de logique, utilisation du clavier. Les plus grands se sont aussi entraînés à recopier des programmes et même à se lancer dans des essais de programmation (construction d'une figure géométrique, résolution d'un problème), apprenant par la même occasion les rudiments du langage BASIC et quelques mots d'anglais. L'aspect ludique n'a évidemment pas été oublié.

L'expérience ne fait que débiter et on ne peut encore évaluer les résultats, mais le vif intérêt manifesté par les enfants laisse bien augurer de l'avenir. Le service public d'éducation, si souvent injustement décrié, montre ainsi qu'il est à la pointe du progrès pédagogique et qu'il est ouvert aux réalités du monde contemporain.



Invité par des amis habitués des soirées de fête organisées par le V.E.M. (Village Ecole Mondial) tous les vendredi.

Ce jour-là je poussais pour la première fois la lourde porte de bois de ce que nous avons l'habitude d'appeler "La Caserne". Ce mot peu engageant renfermait pour moi les interrogations de tous les Entrevalais. Elle déclencha une sonnette aigrette bien connue des voisins du V.E.M.

Je fus surpris de l'intense activité qui régnait dans cette grande maison. Je venais de quitter une venelle quasiment endormie et je plongeais dans un flot de bruits divers.

Autour du feu dans la cour centrale un jeune homme grattait sa guitare, des enfants jouaient, couraient, tandis que diverses personnes s'interpellaient en riant. Sur tout cela flottait des odeurs de cuisines inhabituelles pour la plupart, je ne pus que reconnaître celle des herbes de notre Provence.

Je fus accueilli simplement et installé près du feu qui pétillait. Là me fut servi un repas biologique: du couscous sans apport de graine ni viande ni sauce piquante: naturel, aux protéines et aux herbes et légumes, un dessert suivit, pomme avec marmelade de fruits divers de notre campagne, ainsi qu'une tisane pour digérer le tout que je trouvais excellent.

Puis un stagiaire étant assis à mes cotés engagea la conversation. Il venait de Paris. Il me demanda comment était la vie en hiver pour nous au village.

Enchanté du site il reviendra l'année prochaine.

Puis un appel fut fait pour monter à une grande salle "Le Dojo" que connaissent bien les gens du village car dans les années 56-57 les instituteurs y organisaient la fête de l'école. Là, après s'être déchaussé à l'entrée, tout le monde s'assit en rond sur la moquette où un spectacle très gai de musique et de danse fut présenté par les stagiaires de la semaine. Le temps passa agréablement et trop rapidement dans une chaude ambiance d'amitié et de camaraderie, chacun participant aux danses et aux chants. Minuit arriva très vite. Il fallait rentrer après un adieu et un grand merci à tous les participants de cette excellente soirée.

La lourde porte se referma et le silence de la rue nous enveloppa...

G. Léon-Gibelin.



Opinion - L'élargissement de la route du Plan d'Entrevaux -

Vu le peu de circulation sur cette route même durant la saison touristique, les frais que ce travail exigera, sans parler des autres priorités, la diminution inutile des terrains cultivés ou cultivables; la question se pose si l'élargissement de cette route du Plan est vraiment valable, ou bien si le temps, l'effort et l'argent pour entreprendre cela ne seront pas un gaspillage, dont le résultat ne sera qu'attirer plus de circulation y compris celle des caravanes par exemple...

Une seule raison qui justifierait cet élargissement est la difficulté pour deux véhicules de se croiser sur certaines fractions de cette route. Une solution simple et moins coûteuse serait d'aménager quelques aires de croisement.

P & S Weevers.

Il sourit au regard d'un enfant qui rêve, au visage de la femme qui le berce et à l'homme qui se lève pour leur parler à tous.
-Célébrons la vieille coutume. Le jour prend le pas sur la nuit. Nous allumerons moins de chandelles et la sève remontera bientôt des racines.
L'homme élève d'une main un gobelet d'argent qu'il présente à tous et vers la fenêtre où est apparue la grande étoile présage de l'aube.

La bise assoupie se réveille et se transforme en brise.

Il reprend le chemin vers la porte de la cité tandis que des ondulations fourrés jalonnent ses pas.

Le ciel est plus clair à l'Orient.

Il monte d'un pas sûr sur le flanc de la montagne, vers le lieu sacré qui marque sa route, et son bâton de chêne heurte doucement les pierrailles et la terre qui dégèle sous ses pieds.



Jour des Morts Jours des Regrets

Réflexion

De tous ceux qui sont partis pour toujours, ne reste-t-il que le souvenir ou des souvenirs ?

Chaque année aux jours gris de l'automne des fêtes vouées au souvenir de ceux qui nous ont quittés pour toujours ramènent dans nos villages des foules silencieuses recueillies, qui se dirigent vers le cimetière dominant la cité, pointant ses cyprès noirs vers un ciel ombrageux.

Devant chaque tombe c'est une animation discrète -on nettoie, on arrange, on fleurit, dans une atmosphère un peu mystérieuse. Puis un dialogue silencieux semble se dérouler entre tous ces vivants et ceux qui sont là, réunis dans ce coin de terre, endormis à jamais.

On évoque à voix basse leur souvenir du temps où ils faisaient partie de ceux qui s'affairaient du matin au soir dans le village.

Ce village il est là, tassé sur la montagne, cerné par ses fortifs plongeant dans le vallon bouillonnant à ses pieds, enserrant ses maisons rénovées. Sa cathédrale imposante, lieu de recueillement et de festivals de musique antique et nasillarde. Sa caserne vouée au culte des régimes. Sa citadelle, vieille forteresse dégradée et pillée.

Les siècles ont glissé sur ses pierres délavées. Il eut son épopée, ses guerres, ses invasions, son miracle éphémère. Il a toujours ses rites et son pèlerinage chaque année au désert.

*Qu'y a-t-il donc encore à détruire parmi tous ces témoins du passé ?
Que va-t-on encore sacrifier sur l'autel du veau d'or touristique ?*

Les édiles en leur rôle effacé n'ont cure de ce pourrissement qui grignote chaque jour un peu plus le patrimoine abandonné du vieux village à la devise entre-metteuse, à son calme trompeur et ses rues tortueuses.

J'imagine en ces jours d'intenses retrouvailles un sursaut de révolte de ces morts silencieux. Ils sont là -les anciens, quelque part derrière ce brouillard qui les cachent à nos yeux. Ils sont revenus délaissant leurs tombeaux fleuris de chrysanthèmes. Les yeux paraissent vides mais leurs regards nous transpercent et nous jugent. Ils se dispersent au fil des rues, chacun essayant de retrouver son gîte.

Dominant leur cohorte, l'ombre du Maréchal, sa grande silhouette allongée se traîne vers le pont-levis, se glisse sous la voûte. Il recherche à tâtons son domaine, ses outils familiers, et les murs noircis de sa forge, et les fers et les ferronneries, et les milliers de clous, le foyer où rougeoyait le fer attisé et blanchi par le grand soufflet gémissant.

Hélas ! Presque plus rien n'existe de ce qui fut sa vie. Nul parmi nous vivants n'a véritablement respecté ce lieu. Nul n'a pris soin de ces objets témoins d'un rôle souverain: Le Grand Maître du Feu -le Modeleur du Fer -l'ami du cheval merveilleux et du mulet placide. Nul n'a daigné protéger l'Antre du Forgeron.

L'ombre du Maréchal se voûte et se recroqueville, disparaît dans la nuit. La foule indifférente retourne à ses occupations, son devoir accompli.



(Entrefaites)

Présentons encore nos félicitations au Dr Giacomoni qui a reçu le 4 Novembre 1984 les insignes dans l'Ordre National du Mérite à la Mairie d'Entrevaux.

Nos compliments aussi aux organisateurs des 7èmes Journées Mycologiques d'Entrevaux.

Souhaitons la bienvenue à Mr Barchiche, nouveau receveur de la Poste à Entrevaux.

ame

Il est vrai que nous omettons certaines informations concernant les Entrevalais, mais l'idée de cette petite revue est plus modeste que d'être un réseau de toutes les nouvelles et informations locales.

Répétons cependant que toutes informations, observations, réponses etc que vous voudriez offrir sont toujours les bienvenues.

Etoile de Noël
Dis moi que vois-tu ?

-Un monde qui tourne
Dans l'ombre à moitié
Divisé par la loi, le destin et la guerre.

Etoile de Noël
Dis, que vois-tu d'autre ?

-Le gaspillage, la famine,
La vie et la mort.

Etoile de Noël
Ne vois-tu rien d'autre ?

-Je vois un aveugle
Caressant son chien
Et des nuages qui planent dans le ciel.
Je vois les dernières feuilles qui tombent d'un arbre
Et le sourire d'un nouveau né.

*

(c) AME. 1984
Tous articles et
dessins non signés.